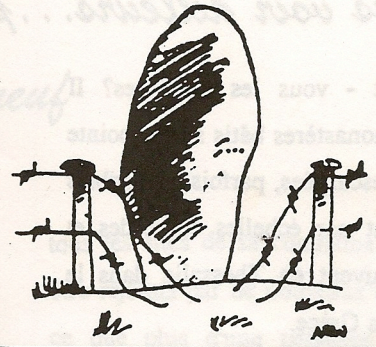


Le Menhir Libre

Bulletin de l'association Menhirs Libres

Carnac - Novembre 1995 - n°6



EDITORIAL

Le premier numéro du "Menhir Libre" est sorti en septembre 1994. Avec des petits moyens, mais une équipe de bénévoles motivés, nous avons réussi à sortir cinq numéros, tirés à trois mille exemplaires. ce qui est déjà une satisfaction pour nous.

Nous avons été sensibles aux échos favorables que nous ont adressés bien de nos lecteurs y compris des lecteurs étrangers. Le "Menhir Libre" est un petit journal qui est attendu car, avec une pointe d'humour et un peu d'impertinence, il dévoile bien des aspects cachés sur ce dossier important de la protection des alignements. Cela dérange un peu les notables de notre région et les hauts fonctionnaires du ministère des affaires culturelles, habitués à disposer largement des journaux, de la télévision pour donner une certaine version des faits... Et surtout s'obstiner à en dire le moins possible sur la teneur réelle du projet.

Totalement indépendant, notre petit journal n'accepte ni la censure ni les manipulations. Si nous avons révélé un certain nombre de documents officiels

qui n'ont guère fait rire le maire de Carnac et la responsable du ministère du site de Carnac. C'est bien pour montrer qu'on se moque des citoyens, qu'ils tiennent un langage en public, un autre dans les courriers officiels.

JOYEUX
AAANNIIIVERSAIIIRE



Notre travail a en tout cas été déterminant dans le démontage du "hideux belvédère"...

Toutefois, même s'il est un peu moins laid, le second, monté en mai 95, n'a pas plus nos faveurs et nous souhaitons sa disparition, car il est construit au mépris des règles élémentaires de protection d'un site archéologique à quelques mètres des menhirs. Depuis l'été dernier un certain calme est

revenu dans notre beau pays de Carnac... Il était fortement question d'une enquête publique mais quelques désaccords entre le maire et le conservateur du site ont momentanément remis en cause ce projet. Le différend porterait sur des modifications importantes de routes. Ceci dit, ce demi sommeil ne doit tromper personne. Le maire de Carnac est d'accord sur l'essentiel du projet qu'il ne veut pas non plus dévoiler, alors qu'il a signé une convention Etat-région il y a près d'un an à la préfecture de Vannes. C'est bien pourquoi nous tenons à rester vigilants et exigeants... nous avons donc écrit au nouveau préfet du Morbihan et au nouveau ministre de la Culture pour connaître leurs intentions.

Notre journal continuera de paraître. Vos avis, critiques, vos articles seront les bienvenus. Ensemble nous ferons en sorte de ne pas laisser faire une opération touristique-commerciale. Que ce site prestigieux soit protégé, certes, mais certainement pas derrière des grillages.

Allons voir ailleurs... par exemple en Grèce

Connaissez - vous les Météores? Il s'agit de monastères bâtis sur la pointe de roches escarpées, parfois accessibles uniquement par échelles et cordes et qui se trouvent en Thessalie dans le centre de la Grèce.

Les grecs ne roulent pas sur l'or et il était fatal que le site magnifique attise les convoitises. Les commerçants du lieu rêvaient de "valoriser" le coin. Instaurer une entrée payante, faire circuler les minibus... Bref, il y en a pour qui tout se vend et tout s'achète... Suivez mon regard !

Face à cette tentation, le gouvernement grec vient de déposer un projet de loi faisant de l'endroit un "site sacré".

Lui aussi sera clôturé, mais dans un but radicalement opposé à celui que nous connaissons : pour en empêcher toute exploitation marchande. Ceux qui entendaient déjà les bruits de la monnaie pour passer les tourniquets

ont barré les routes pendant deux jours, mais le gouvernement reste intraitable. Le seul moyen d'attirer les touristes, renchérit le porte-parole des moines, c'est de conserver ce lieu tel qu'il l'a été au long des siècles. La presse est du même avis : "on a déjà perdu un million de touristes en un an à cause des plages transformées en poubelles. Sauvons au moins les météores."

Moralité : il peut y avoir deux sortes de clôtures pour deux sortes de sites sacrés. Mais le gouvernement du pays assez pauvre pense qu'il y a pas que l'argent dans la vie. Tandis que le gouvernement du pays riche pense le contraire.

L'un clôture pour empêcher la spéculation, l'autre pour l'organiser à son profit ! Pensez un peu aux nouveaux "Grands Chantiers" qu'il pourrait ouvrir à Paris avec l'argent pompé à Carnac ! Quelle aubaine ...

*Plus l'Etat s'occupe des menhirs...
et moins on les voit !*

De nombreux menhirs n'ont pas eu droit au toilettage depuis plusieurs années. Une grande partie d'entre eux ont même disparu sous la végétation.

Les seuls menhirs entretenus aujourd'hui sont ceux situés au bord de la route et devant le belvédère. La responsable du projet tente d'expliquer qu'elle fait une expérience botanique. Mais à Menhirs Libres, on ne croit plus depuis longtemps ce qu'on nous dit... Et en attendant, c'est la jungle dans les menhirs. Alors on se pose la question: la responsable du site veut-elle en faire une réserve de chasse ou organiser un safari?

Bienvenue à Carnac. Admirez son église, ses plages, et ses plantations historiques: ronces ajoncs, chardons...



Des bougies dans les menhirs

Vendredi premier septembre, Menhirs Libres et les carnacois ont pu admirer une illumination des menhirs. Une bougie avait été déposée sur chaque pierre. Voyez plutôt ce qu'en dit le journal *La liberté*: "C'était à la fois un symbole et un signe de paix, une forme de spiritualité dans une inhabituelle sérénité comme si les grillages avaient disparu. (...) Un exorcisme nécessaire des celtes pour protéger ce lieu contre tous les projets et aménagements des marchands de poudres aux yeux, avides de faire fortune...sur le sacré!" Que dire de plus...

LES PROPOS DE NOTRE ARCHEOLOGUE

Pas d'arnac à Monteneuf

Pendant qu'à Carnac les menhirs étouffent, à Monteneuf, ils repoussent. Depuis 1989, M. Yannig Lecerf, archéologue, a découvert pas moins de 430 menhirs qu'il a depuis entrepris de fouiller et de restaurer. Si Carnac et Monteneuf se retrouvent soeurs jumelles grâce à leurs files de menhirs, tout en revanche sépare la politique d'aménagement mise en oeuvre par les deux communes. En effet à Carnac, les pouvoirs publics cherchent à imposer leur projet de force sans guère se soucier de l'opinion des gens du pays, alors qu'à Monteneuf, on peut voir une association locale " Pierres et landes", soutenue par M. Le Cerf, participer à la gestion du site. A Carnac voilà plus de quatre ans que nos menhirs sont en cage, sous la haute surveillance d'une chargée de mission qui n'a jamais fouillé un seul menhir de sa vie. aucun archéologue n'a encore fouillé les alignements, bien que le budget de ce lourd projet s'élève à 100 millions de francs. Pendant ce temps à Monteneuf, avec seulement 1,5 millions de francs, plus d'une quarantaine de menhirs viennent d'être fouillés, et redressés par des archéologues spécialistes des mégalithes. A Carnac la seule réponse au tourisme de masse fut la cloture du site, sans que rien de sérieux n'ait été tenté pour responsabiliser les visiteurs. A propos de Monteneuf, M. Lecerf déclare "Il faut éviter de clore le site;

BIENTOT SUR TOUS LES ÉCRANS:



les gens respectent mieux ce qu'ils connaissent" et d'ajouter: "Malgré une fréquentation accrue, on a pas eu de dégradations". Ce qui est exactement l'inverse de ce que l'on entend à Carnac.

Et ce n'est pas tout : Le visiteur qui découvre Carnac et souhaite mieux comprendre nos grosses pierres ne se voit rien donc proposer d'autre que les visites guidées ... botaniques! Pendant ce temps, à Monteneuf, un guide du pays vous instruit non pas sur la végétation que vous foulez du pied, mais bel et bien sur les menhirs.

M. Joseph Orhan, Maire de Monteneuf a parfaitement compris que les menhirs non grillagés étaient un formidable atout pour la vie commerciale et touristique de son bourg. D'ailleurs

tous les sites de sa commune peuvent être rejoints par de nouveaux chemins, ce que plus d'une personne visitant Carnac souhaiterait rencontrer. En effet de nombreux sites ensevelis sous la lande y sont innaccessibles. Alors que l'esthétisme du site carnaçois ne cesse de dégénérer à grands coups de grillage, Archéoscope et autres belvédères, aucune construction nouvelle n'est venue altérer la périphérie des alignements de Monteneuf. Le maire de cette commune a même clairement refusé une demande d'installation de baraques à frites sur le parking du site et d'ajouter "Il ne faut pas refaire les bêtises des autres" A quels "autres" pensait-il, hein?

On se le demande!

Un grand merci à tous ceux qui ont participé à l'organisation de la fête du 18 juillet, à tous les bénévoles qui assurent la réalisation et la distribution du "Menhirs libres". Saint Cornely leur assure un petit coin de paradis!

LE MENHIR LIBRE

Bulletin de l'association
Menhirs Libres

La Petite Métairie
56340 Carnac

Dépot légal : septembre 1994
n° 8194

Ça pourrait être une blague

Mais ce n'en est pas une !

On s'attendait à une cabane en algéco pour remplacer le belvédère disparu.

On nous avait dit qu'elle serait provisoire.

Au lieu de cela on a vu pousser au printemps dernier un nouveau bâtiment, plus grand que le précédent, avec des fondations en béton. Provisoire, vous avez dit?

Tout cela sans que personne n'ait eu son mot à dire, et au mépris des engagements de chacun.

Car le conseil municipal a voté. Car les deux précédents ministres de la culture l'ont écrit. " Le centre d'accueil provisoire ne saurait être maintenu au delà de fin 1994...". L'avant dernier ministre a même été plus loin "On ne va pas traiter Carnac comme une enclave fermée, dont les Bretons se sentiraient exclus" a-t-il déclaré publiquement le 30 juin 1994.

Des belvédères provisoires, des enquêtes publiques provisoires, des projets de déviation de routes provisoires, une exploitation provisoire de l'archéoscope, des ministres de la Culture provisoires... Du provisoire, mais un projet d'aménagement qui dure, un maire qui perdure, et une chargée de mission qui s'enracine.

Va-t-on encore longtemps se moquer des carnacois et des contribuables?



L'enquête publique annoncée par Mlle Hirma pour cet été n'ayant pas eu lieu, Menhirs libres a décidé son licenciement immédiat. Vu l'évident besoin de lumière et le désarroi de la mairie de Carnac, nous avons conseillé à la voyante de rentrer en contact avec la municipalité. Pour l'hébergement, voir les monuments historiques !

Déchaussement de l'archéoscope?

L'Archéoscope, construction en béton illégale est en train de se dégrader. Si vous montez sur la terrasse de l'Archéoscope, vous constaterez que la dernière marche est difficile à escalader...

Deux hypothèses: où l'Archéoscope remonte à la surface sous la pression de la nappe phréatique, où bien c'est le résultat du piétinement intensif de visiteurs frustrés de ne pouvoir accéder aux menhirs engrillagés.

Dans les deux cas Menhirs Libres demande la fermeture du bloc de béton sans attendre la fin du bail. Et après? Certains penchent pour la démolition, d'autres iraient jusqu'à prôner sa conservation... comme témoin du non respect de la loi et d'un attrape-couillon de type pseudo-culturel.

Commérage de voisinage

-Mathurin: alors cher voisin d'ou viens - tu ?

-Jules: je viens de la deuxième cabane de chantier des Monuments Historiques, tu sais, le salon de thé. Si tu savais ce que j'ai vu.

-M: tu n'as pas vu le diable quand même ?

-J: Presque! j'ai vu une quinzaine de personnes en marche forcée pendant deux heures autour des menhirs. On se croirait en punition au bagne de Cayenne, seulement ici, il est interdit de casser des cailloux.

-M: et que faisaient-ils ?

-J: Ben, ils piétinent. D'après Mme Le Louarn c'est pour étudier la végétation. Ils n'arrêtent pas d'étudier.

-M: mais ça doit coûter très cher tout ça ?

-J: ce n'est rien, c'est le contribuable qui paie! 200 000 Francs pour les essais de végétation! Et pourtant ce sont les employés municipaux qui ont planté ces végétaux bénévolement, sous l'oeil attentif des spécialistes de Rennes.

Et devine à quelle saison? Eh bien au mois de mai! Et une fois les plants crevés, ils ont fait appel à un paysagiste qui a arrosé tout l'été. Mme Le Louarn serait-elle plus compétente à planter des choux que restaurer un site vieux de 5000 ans ?